

Une chose est sûre : à l'âge du Bronze, il y a quatre mille ans, au cœur de l'Asie centrale, quelqu'un savait comment ouvrir un crâne, dans l'objectif d'apporter une guérison. *“Une trépanation crânienne sur un enfant, il y a quatre mille ans, en Asie centrale, jusqu'à hier, c'était impensable. Aujourd'hui, nous en avons la preuve”*, affirme Enrico Ascalone, professeur à l'Université du Salento (Italie) et codirecteur des fouilles.

Ils s'entraînaient sur une vache

Au niveau mondial, ce type de découvertes datant du Néolithique (-6 000 à -2 000) n'est en revanche pas rare, bien au contraire. Des centaines de crânes trépanés remontant à cette époque de la sédentarisation ont été découverts. Les toutes premières trépanations remontent même au Mésolithique (-10 000 à -6 000). Si les objectifs de la procédure ne sont pas clairement établis, l'habileté est en tout cas au rendez-vous. Selon les cas analysés, l'os était gratté, coupé ou percé afin d'éviter toute fracture de la table interne de l'os crânien et de conserver l'intégrité du cerveau. Sur de nombreux ossements, les traces montrent que le patient a survécu. Ainsi, sur 160 crânes trépanés du Néolithique étudiés dans les Grands Causses français, 70% des individus avaient cicatrisé et donc probablement continué leur vie après l'opération.

“Une trépanation crânienne sur un enfant, il y a quatre mille ans en Asie centrale, c'était impensable, mais nous en avons la preuve.”

Enrico Ascalone

Professeur à l'Université du Salento (Italie)

Il est même possible que ces chirurgiens de la Préhistoire s'entraînaient sur des animaux, car une vache trépanée durant le Néolithique a été découverte en France en 2018. Soit les hommes ont voulu guérir le bovidé d'une possible maladie, soit le praticien s'est exercé sur l'animal avant d'appliquer ses capacités sur l'être humain...

Toujours en 2026

Depuis la Préhistoire, la trépanation n'a cessé d'être utilisée, jusqu'à nos jours. Dans l'Antiquité avec Hippocrate et jusqu'au XVIII^e siècle en Europe, la trépanation était encore utilisée pour traiter les maladies mentales et l'épilepsie. L'objectif était là encore de permettre l'évacuation des *“vapeurs et humeurs maléfiques”* contenues dans le crâne, selon les termes du grand neuroscientifique américain Charles Gross.

Actuellement, un chirurgien peut encore retirer une partie du crâne pour de nombreuses raisons : réaliser des interventions à l'intérieur du crâne, par exemple pour ôter une tumeur cérébrale ; extraire des projectiles ayant pénétré dans la tête ; ou encore réduire la pression intracrânienne. Un traumatisme crânien grave ou une fracture du crâne entraîne en effet la hausse du volume sanguin cérébral. On parle alors de trépanation de soulagement ou de décompression.

Quant à l'épilepsie, elle peut se traiter dans des cas très minoritaires via la chirurgie, en retirant du cerveau la partie responsable des crises. Si la zone cérébrale concernée est cruciale, cette chirurgie à cerveau ouvert pourra se faire éveillée ; le patient restera donc alerte pendant l'opération afin que puisse être testée la fonction (vue, parole...) qui pourrait être touchée par l'opération.

Sophie Devillers



Dans les environs du village de Bouleternère, près de Perpignan dans les Pyrénées-Orientales, ce lundi.

La France toujours ravagée par les flammes

Climat Les pompiers luttent contre de multiples feux sur le territoire. 11 000 hectares ont déjà brûlé.

Les incendies continuaient de faire rage dans le sud de la France ce lundi 6 juillet. La Commission européenne a annoncé déployer quatre avions bombardiers d'eau pour aider à combattre les flammes, alors que sept départements ont été placés en risque très élevé par Météo-France et 41 autres en risque élevé.

Le plus gros du travail des sapeurs-pompiers avait lieu dans les Pyrénées-Orientales où un incendie de végétation s'est déclaré sur la commune de Trévilach samedi 4 juillet en fin de journée. Les flammes avaient parcouru près de 4 700 hectares à 13 heures lundi, d'après la préfecture du département qui a mentionné des conditions météorologiques *“particulièrement défavorables”*.

Dans le secteur, les habitants de 26 communes ont été invités à évacuer, ce qui représente environ 10 000 personnes.

Cinquantaine de bâtiments touchés

Malgré les efforts des pompiers, une cinquantaine de bâtiments ont été touchés par les flammes : des entreprises, quelques maisons, totalement en ruine, mais aussi des exploitations agricoles du côté d'Ille-sur-Têt.

Face à cette situation, la troisième étape du Tour de France, reliant Granollers en Espa-

gne aux Angles dans les Pyrénées-Orientales, a dû se dérouler sans public dans sa partie française, notamment à l'arrivée, en raison de la mobilisation des secours.

Ailleurs en France, les pompiers luttent contre de multiples feux. *“La situation est très préoccupante. Pour donner une comparaison, il y a 11 000 hectares qui ont brûlé en France aujourd'hui. C'était un peu plus de 5 000 l'année dernière à la même période. C'est dire qu'on est face à une situation extraordinaire”*, a déploré Maud Bregeon, porte-parole du gouvernement.

Un nombre record de 777 pompiers provenant de 14 pays européens ont été prépositionnés dans les régions à haut risque, notamment la France et le Portugal.

Dans l'Hérault, près de 250 hectares ont été parcourus par les flammes alors que 220 pompiers étaient mobilisés depuis le début de la matinée. Du côté de la Drôme, 450 hectares ont été parcourus par un feu du côté de Die, sans qu'aucune habitation soit menacée.

Un homme suspecté d'être à l'origine de neuf départs de feu dimanche dans l'Hérault, qui n'ont heureusement pas fait de dégâts majeurs, a été

placé en garde à vue. Il a été repéré alors qu'il circulait en voiture par des habitants du village de Coulobres, près de Béziers.

Avions et hélicoptères mobilisés

Cette année, un nombre record de 777 pompiers provenant de 14 pays européens ont été prépositionnés dans les régions à haut risque, notamment la France et le Portugal. En parallèle, une flotte européenne de 22 avions et 5 hélicoptères de lutte contre les incendies se tient prête à intervenir. (Avec agences)